

Fiche informative sur l'action

Acceptation de la différence, prise en compte du handicap

Renseignements utiles

Académie de Nancy Metz

Collège Alphonse Cytère, 20 rue général Leclerc, 88700 Rambervillers

ZEP : non

Téléphone : 03.29.65.05.06

Télécopie : 03.29.65.36.70

Mél de l'école ou de l'établissement : ce.0880045@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : /

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : Elodie Hazemann, professeur des écoles

Elodie.hazemann@ac-nancy-metz.fr

Classe(s) concernée(s) : 5^{ème} SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté)

Discipline(s) concernée(s) : E.P.S, éducation civique, français

Date de l'écrit : 4 juin 2005

Lien(s) web de l'écrit : /

Résumé :

Ce projet a pour objectif principal de montrer aux élèves que malgré un handicap, il est possible de pratiquer un sport. Tout a commencé l'année passée, en 2003/2004, le collège Alphonse Cytère devait accueillir un enfant handicapé, il s'agissait donc d'une intégration. Certaines modifications de structures ont dû avoir lieu. A partir de cela, il me semblait important de parler aussi du regard des autres... Comment ce nouvel élève allait-il être intégré ? Comment les élèves allaient-ils le regarder ? Pour plus d'accroche, nous sommes donc partis de l'EPS. Pour la plupart des élèves, une personne handicapée ne peut pratiquer une activité sportive. Faisant partie de l'association handisport Golbey Epinal, nous avons pu pratiquer avec les élèves de 5^{ème} SEGPA du basket fauteuil. 8 fauteuils étaient disponibles, pratiquement un fauteuil par élève. De là est née l'idée de fabriquer un pare-choc pour le foot fauteuil. Grâce à notre professeur de métallurgie, les élèves ont construit ce pare-choc, ce qui n'est pas un défi facile. Par la suite, les élèves sont devenus bénévoles pour l'association « Un bouchon, un sourire ». Ils ont aidé à ramasser les bouchons afin de les charger dans un camion pour la Belgique, un travail d'équipe intéressant. Cette année, nous poussons le projet en correspondant avec une classe de SEGPA de Flavigny (54). Cette SEGPA accueille des élèves à mobilité réduite ou des élèves suivant des traitements médicaux.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
SEGPA	Diversification pédagogique Partenariat	Citoyenneté, civisme Difficulté scolaire Evaluation Filles, Garçons Maîtrise des langages Vie scolaire	Education civique, Enseignement technologique EPS, Motricité Français Interdisciplinarité Technologie

Autres mots clés : handicap, regard des autres, intégration

Ecrit sur l'action

Acceptation de la différence, prise en compte du handicap

Académie de Nancy Metz

Collège Alphonse Cytère 88700 Rambervillers

1- Contexte et description de l'action

A) Contexte

Le collège Alphonse Cytère de Rambervillers compte plus de 350 élèves, c'est un public qui peut apparaître comme assez difficile.

Le projet « Acceptation de la différence, prise en compte du handicap » concerne 10 élèves de SEGPA rencontrant des difficultés relatives aux comportements (agressivité physique, agressivité verbale). De plus, nombre de familles sont confrontées à d'importants problèmes sociaux, souvent liés à la conjoncture économique de la commune, où les fermetures d'usines ont entraîné une recrudescence du chômage.

B) Description de l'action

Je fais partie de l'association handisport Golbey-Epinal depuis maintenant 3 ans, et j'ai toujours eu pour idée de lier ma classe à cette association. Tout a débuté au cours de l'année scolaire 2003/2004, au cours de laquelle plusieurs activités ont été mises en place. Tout d'abord le ramassage de bouchons de bouteilles avec l'association « un bouchon d'amour », puis le basket fauteuil en activité sportive avec l'aide du président de l'association Thierry Londero. Au vu de la motivation des élèves, je leur ai proposé de s'investir davantage dans ce projet. Nous avons donc fabriqué un pare-choc afin que les licenciés de l'association puissent, dans le futur, créer une équipe de foot-fauteuil (activité pour le moment en attente suite à un manque de moyens).

Puis, quelques mois après ces actions, le principal de mon établissement m'a prévenue que l'année prochaine, un élève handicapé allait intégrer le collège. L'établissement allait donc subir quelques modifications. Lorsque les élèves ont appris cela, j'ai eu le sentiment qu'ils n'attendaient qu'une chose : rencontrer cet élève afin de lui raconter les actions menées pour les personnes handicapées.

A ce moment-là j'ai décidé de développer un projet l'année suivante. Lier mes élèves, toujours avec l'association handisport, et avec un établissement identique au nôtre : la SEGPA de Flavigny. A la différence que ce dernier accueille des élèves à mobilité réduite ayant des soins réguliers.

C) La SEGPA de Flavigny

Cet établissement situé près de Nancy est, mise à part la présence de la SEGPA, organisé de façon totalement différente. En effet, les élèves recevant des soins journaliers, l'organisation interne des classes s'en trouve modifiée. Ces élèves sont, soit des élèves scolarisés à l'année, soit des enfants qui, suite à une opération, intègrent quelques temps une classe de SEGPA afin de ne pas rester déscolarisés trop longtemps. Ce dernier cas de figure est celui de Xavier, un élève de ma classe qui fut opéré à plusieurs reprises, et qui pendant un mois durant a été scolarisé à Flavigny.

Travailler avec la SEGPA de Flavigny va faciliter deux choses :

- la scolarité et le retour de Xavier parmi nous ;
- la rencontre, pour les élèves de Rambervillers, de nouveaux camarades, différents d'eux.

Il est important de savoir que les élèves de Flavigny n'ont pas forcément le même âge que mes élèves. En effet, au collège de Rambervillers, les classes sont faites en fonction de la date de

naissance. Tous mes élèves sont âgés de 13 ans. Contrairement à Flavigny où les classes sont organisées par niveaux scolaires.

2- Objectifs spécifiques

Il faut savoir qu'il y a deux projets en un. Comme je le disais, j'ai lié handisport et Flavigny, mais en ce qui concerne les subventions, elles ne portent que sur la future rencontre avec les élèves de Flavigny.

A) Les objectifs liés à la SEGPA de Flavigny

OS1 : accepter l'autre quel que soit le handicap

En effet, il me semble important que l'élève comprenne que quel que soit le physique, le fauteuil ou les soins, un enfant reste un enfant et les passions sont souvent identiques : musiques, films, et même sport.

OS2 : Respecter les autres et se respecter soi-même

J'entends par là un respect au sein de la classe. Comme je l'ai déjà dit, ce sont des élèves qui s'insultent beaucoup et qui ont des difficultés à se maîtriser. Le respect doit se faire non seulement envers les élèves de Flavigny mais aussi envers les autres élèves de leur classe, la 5^{ème} 7.

B) Les objectifs liés à la collaboration avec handisport (pare-choc et basket)

OS1 : Respect des règles du basket fauteuil et les décisions de l'arbitre

En EPS, la difficulté principale pour ces élèves est le respect des règles. En effet, ils contredisent très souvent les décisions de l'arbitre et refusent souvent la défaite. L'année précédente, j'ai vu pour la première fois des élèves suivre et respecter les règles émises par Thierry Londero (Président de l'association Golbey Epinal) lors d'un match de basket fauteuil. Les élèves de cette année étant plus agressifs, je voulais travailler sur le comportement à tenir en EPS.

C) Objectifs relatifs à l'atelier de métallurgie, dirigé par M. Boulay

Il faut savoir que la fabrication d'un pare-choc est un défi difficile à relever. En 2003/2004 les élèves de ma classe ont été aidés par les élèves de 4^{ème} et 3^{ème} SEGPA. Ce fut donc un travail d'équipe, chacun a su mettre la main à la pâte et chacun a été fier du travail effectué. Le 2^{ème} pare-choc se fabrique cette année, dans la même ambiance que le 1^{er} pare-choc.

3- Démarche

Les élèves de cette année ont suivi de loin les actions et activités de l'année précédente. Le travail de motivation n'était donc plus à faire. Cependant, ils ne savaient rien de la future correspondance avec les élèves de Flavigny. Tout se construit progressivement. Voilà le travail fait en 2004/2005.

A) 1^{er} trimestre

Cette année, à ma grande surprise, les 10 élèves de SEGPA demandèrent une rédaction. Le sujet était tout trouvé : « Que feriez-vous si vous étiez dans un fauteuil roulant ? ». Les premiers jets furent révélateurs ; la plupart des écrits mentionnaient :

1. pas de sport lorsque l'on est en fauteuil,
2. plus d'amis,
3. plus d'école car il faut monter les escaliers.

La 3^{ème} idée fut vite rediscutée collectivement. Après avoir parlé de Romain, élève de 6^{ème} scolarisé dans notre établissement, les élèves sont vite revenus sur leur opinion. Il est effectivement possible d'être scolarisé dans un collège même s'il y a des marches.

Seul Franck a pensé à la structuration de sa maison : sa chambre ne serait plus à l'étage mais au rez-de-chaussée.

Nous n'avons pas spécialement abordé les opinions de leurs rédaction... ils allaient se rendre compte au fur et à mesure de l'année que leurs idées étaient pour la plupart mal fondées.

Le vendredi 10 décembre, nous avons notre premier contact avec la presse. Effectivement, les anciens élèves concernés par le projet ont terminé le pare-choc pour le foot-fauteuil. Afin de les féliciter et de les rendre fiers de ce projet, nous avons contacté la presse et le président de l'association. L'événement fournit aussi l'occasion d'une rencontre avec les élèves de cette année.

Cette rencontre se déroule en 2 phases :

1^{ère} phase : arrivée de la presse vers 13h30, discussion avec Thierry Londero et Eric Laurent sur la difficulté de fabriquer le pare-choc. Il est difficile de concevoir un moyen de relier le pare-choc au fauteuil. Malgré cela, je vois la fierté sur le visage des élèves. Ils ont fabriqué un outil qui va permettre aux joueurs de foot-fauteuil de s'amuser.

2^{ème} phase : de 14h15 à 15h, premier contact entre Thierry, Eric et la classe. Les élèves sont assez intimidés. Je pense que c'est la première fois qu'ils discutent du handicap avec des personnes handicapées. Des questions simples sont posées : « Comment fais-tu pour aller aux toilettes ? », « Tu dois avoir froid aux mains à force de rouler ? »... et beaucoup d'autres questions pratiques. Des interrogations aussi sur les occupations d'une personne malvoyante, malentendante ou en fauteuil. Lors de cette rencontre, les élèves comprennent que, quel que soit le handicap, les personnes pratiquent énormément de sport. Il suffit juste d'adapter les activités aux handicaps.

Suite à cette rencontre, le projet prend place au se

principal d'éducation. Musique, bruitage, montage provoquent chez les élèves une sorte d'excitation : « c'est trop fort ce qu'on peut faire avec un ordinateur ! ».

BASKET-FAUTEUIL

Pendant ce trimestre, nous avons aussi pratiqué pour la première fois du basket fauteuil. Thierry est venu « accompagné » de 8 fauteuils munis de roues séparées du siège. Après les avoir montés, Thierry a organisé un petit entraînement sur le maniement du fauteuil.

Voici le fruit de mes observations :

a- La plupart des élèves ont été étonnés de voir avec quelle facilité s'effectue un demi-tour. En effet, toute la force doit être mise dans une main et le demi-tour est effectué.

b- Toute l'attention n'a pas porté sur le seul basket, elle est allée vers la manipulation du fauteuil. Les élèves ont roulé pendant plus d'une heure. Ils essayaient de s'imaginer handicapé, allant boire au robinet en fauteuil, attrapant la balle sans se mettre debout, montant des petits escaliers. Grâce à cela, ils se sont rendu compte de la difficulté de certains déplacements. Heidy m'a dit : « Venez voir madame, c'est trop dur de boire au robinet avec ce fauteuil, en plus, on ne peut pas se servir de ses jambes pour pousser ! ».

c- Elodie s'est sentie à part pendant quelques minutes puis elle s'est mise à jouer avec Thierry au basket et j'ai eu le sentiment de retrouver la véritable gamine vivante et sportive.

Les points négatifs de cette rencontre :

- 1- Certains élèves ne faisaient pas tourner les fauteuils entre eux, ce qui entraînait quelques conflits.
- 2- Les deux heures d'EPS ont été consacrées au maniement du fauteuil et non au match de basket et aux règles à respecter. Mais est-ce vraiment un point négatif ? Les élèves ont en effet appris quelque chose, mais pas le respect des règles sur un terrain de jeu. Nous verrons ce point lors de la deuxième rencontre en basket fauteuil.

C) 3^{ème} trimestre

LE RAMASSAGE DES BOUCHONS

a) Action menée en 2003/2004

Monsieur Becker, Président de l'association « un bouchon d'amour » dans l'Est a lu dans le journal que le collègue Alphonse Cytère collectait des bouchons pour aider l'association handisport. En effet, lors d'un match de basket (comme cette année), nous avons parlé à la presse de cette collecte. Etant intéressé, Monsieur Becker m'a contacté pour savoir ce que nous faisons des bouchons. Il m'a alors expliqué où partaient les bouchons et ce qui allait leur arriver...

Il m'a semblé intéressant, pour les élèves, de savoir et de comprendre le devenir des bouchons collectés. Nous avons pris rendez-vous afin que les élèves rencontrent Monsieur Becker.

Nous avons appris que tous les bouchons allaient être concassés puis transformés en palette. Ceci permet de récolter de l'argent et le bénéfice est distribué aux différentes associations handisports.

b) Action identique en 2004/2005

La rencontre avec Monsieur Becker est à l'origine d'un partenariat avec le collègue Alphonse Cytère. Collecter des bouchons aide l'association mais encore faut-il les charger dans un camion !!! Nous avons donc pris la décision de donner de notre temps afin de charger un maximum de bouchons dans une benne.

Dix élèves ont participé à cette action. Nous avons travaillé en équipe, avec des amis de Monsieur Becker, adultes et enfants étaient réunis pour aider une association.

Pour la première fois de l'année, je n'ai entendu aucune insulte, les élèves se relayaient : 10 minutes chacun dans le camion, organisation de la chaîne pour être le plus efficace possible, balayage afin de ramasser les bouchons à terre... tous les élèves ont été actifs !

LA RENCONTRE AVEC LES ELEVES DE FLAVIGNY

Le 10 juin, nous avons pu rencontrer nos correspondants.

a) Contexte

Il est important de préciser que les enfants de Flavigny ont pour la plupart un handicap lourd : 6 enfants sont là pour nous accueillir, 3 sont en fauteuil électrique et 3 sont valides. Les 3 élèves en fauteuil ont aussi des difficultés pour se nourrir seul ou pour se déplacer seul. Flavigny est aussi un établissement qui possède un internat, ces 3 élèves en fauteuil y passent la semaine complète.

Dès nos premiers contacts, nous voyons une réelle osmose dans cette classe, les élèves s'aident beaucoup, Elodie aide Florence à avancer avec son fauteuil, Ludovic demande à Laëtitia de lui ramasser son pull... tout cela avec le sourire et l'envie. Cette ambiance change beaucoup de celle de Rambervillers. En effet, chez les 5^o7, l'entraide n'est pas toujours présente. Peut être vont-ils changer après cette matinée ?

b) Organisation de la matinée

Arrivée 9h à la SEGPA de Flavigny : nous nous retrouvons au CDI afin de nous présenter. A ma grande surprise, les 5^o7 sont d'une timidité impressionnante, contrairement aux élèves de Flavigny qui s'expriment naturellement, sans complexe. Puis, au fur et à mesure des discussions, des présentations d'activités, des emplois du temps, les adolescents deviennent plus à l'aise. Thomas est le plus bavard, à ma grande surprise. Il n'a plus aucun complexe pour s'exprimer et explique ce qu'on a fait tout au long de l'année : les bouchons, le basket, le pare-choc...

Cette timidité générale m'a assez surprise, eux qui étaient si pressés de parler avec leurs correspondants. Je pense que cela est dû à l'inconnu de l'établissement. En effet, si cette rencontre avait eu lieu à Rambervillers, les élèves ne se seraient pas sentis aussi angoissés. Le fait d'être chez soi facilite le contact. Nous ne pourrions pas vérifier cette théorie puisque les adolescents de Flavigny ne viendront pas à Rambervillers, ce qui est un grand regret autant pour moi que pour les 5^o7. La tendance se serait peut-être inversée ?

10h : petit goûter. Les filles de la classe avaient préparé des gâteaux. Elles se sont aussi chargées de faire le service. Les liens vont commencer à se créer. Le petit goûter se fait dans une ambiance beaucoup plus décontractée. Certains commencent à discuter, d'autres se cherchent du regard. Véronique va se déplacer pour donner un gâteau à Florence (enfant qui a des difficultés pour manger et boire), elle va même devoir lui donner des morceaux de gâteaux. Image qui restera dans ma tête pendant un long moment. On arrive petit à petit à un contact beaucoup plus amical et volontaire.

11h : visite de l'établissement ; nous visitons l'IME, la SEGPA, beaucoup d'établissements sont regroupés et certain

Nous avons visité l'internat, lieu où certains élèves passent la semaine. Les adolescents de Rambervillers sont rentrés dans une certaine intimité de leurs correspondants, en effet, ils visitaient l'endroit où ils dormaient, où ils se lavaient...

Cette visite a permis aux élèves de comparer leurs vies de collégien avec la vie d'autres élèves. Au fur et à mesure de la visite, les élèves parlaient entre eux, ils analysaient les 3 fonctionnements... « Vous avez le droit de faire ça ? », « Les filles sont dans le même dortoir ?... ». Les premières discussions s'engagent grâce à cette visite.

12h : petit pique-nique dans un coin d'herbe. Voilà le moment tant attendu des élèves, rester un peu seul pour pouvoir discuter de ce que bon leur semble : les filles se posent dans un coin pour échanger déjà les adresses et les numéros de téléphone, les garçons comparent le dernier jeu de console acheté.

Au moment de manger tous ensemble, il faut bien entendu aider Florence et Laura. Une fois de plus, me voilà surprise : Déborah vient aider Laura à manger son yaourt. Une nouvelle fois, une très belle image...

13h45 : retour vers Rambervillers. Les « on s'appelle », « quand est-ce que vous venez nous voir », « je t'envoie les photos sur Internet » sont les phrases qui montrent que le contact s'est fait et qu'il va être durable, qui sait ?

c) Bilan

Cette matinée s'est remarquablement bien passée. Malgré un début difficile, le contact a été établi et c'est ce qui est le plus important. A mon grand regret, nous n'avons pu rencontrer les élèves de Flavigny qu'une seule fois, c'est pour cela qu'il est difficile d'analyser si la rencontre a été bénéfique ou pas. Pour bien faire, il aurait fallu se voir deux ou trois fois. L'emploi du temps de Flavigny étant souvent modulable nous n'avons pu convenir que d'une seule date de rencontre.

Précision sur les jours suivants : Thomas téléphone encore régulièrement à Ludovic et Déborah a écrit à Florence. Le contact va-t-il durer ?

LA JOURNEE MULTI-SPORTS

a) Contexte

Le 24 juin 2005, l'association *Handisport Golbey Epinal* organise une journée sportive qui regroupe les CAT (centre d'aide au travail) de l'Est de la France. Plus de 250 personnes handicapées sont présentes. Un tournoi de tennis de table a lieu. Les élèves de 5^o7 sont inscrits à ce tournoi. Puis, beaucoup d'activités sont proposées : basket fauteuil, torball, tir aux armes, tir à l'arc, pétanque.

Afin d'accueillir correctement les participants, nous avons proposé à l'association de cuisiner quelques gâteaux, cela rentre dans les objectifs d'un élève de 5^{ème}. Les 11 adolescents ont donc cuisiné avec l'aide de madame Dourlot (professeur de cuisine au collège de Rambervillers). Une quarantaine de pâtisseries ont ravi les participants et les élèves qui se faisaient une joie de servir.

Nous avons aussi bénéficié d'un stand sur lequel nous vendions des bougies fabriquées par les élèves et un roman-photo écrit aussi de leurs mains. L'argent récolté serait reversé à l'association. Ce stand a été tenu par Déborah toute la journée, elle a su tout vendre et a attiré un grand nombre de personnes qui ont lu et feuilleté notre roman et découvert nos affiches. Déborah a aidé une dame à lire le roman, cette jeune femme, suite à un très grave accident, a beaucoup de difficultés à communiquer. Beaucoup de personnes se seraient senties mal à l'aise car ses paroles sont presque incompréhensibles, mais pas Déborah qui a pris son adresse afin de lui envoyer une photo.



b) Activités

Le tennis de table : afin de tenir tête aux participants, il a fallu s'entraîner au tennis de table. Un mois et demi d'entraînement et les élèves de 5^o7 étaient prêts : règles connues, services maîtrisées et techniques de jeu étudiées...

Lors de ce tournoi, un arbitre est présent, on joue contre des gens que l'on ne connaît pas forcément, on doit alors respecter l'arbitre mais aussi son adversaire. Les élèves participent alors à un vrai tournoi, organisé par une autre personne que le professeur...

Après une phase d'entraînement, les élèves font leurs matchs et viennent donner le score à l'accueil. Organisation simple et efficace, les élèves sont actifs et ils ne se laissent pas avoir par l'inconnu qui joue en face, la concentration est belle et bien présente. Naturellement, les élèves s'encouragent et se questionnent sur le match fait précédemment. Une cohésion est enfin présente.

En fin de journée, les élèves sont bien classés, ils sont dans les 25 premiers sur une quarantaine de participants.





Mais pour une fois, le classement ne les intéresse pas, ils jouent et lorsqu'ils ont fini un match, ils découvrent les autres activités mises à disposition.

Le torball : c'est un sport qui est pratiqué par les personnes malvoyantes. 2 équipes de 3 sont disposées de telle manière à stopper la balle lorsqu'elle approche du but. Cette balle est entendue par les joueurs grâce à quelques clochettes placées à l'intérieur du ballon. Cette activité a fonctionné toute la journée sous l'arbitrage de Thomas. Après avoir observé et joué, il a arbitré toute la journée. Ce fût un réel plaisir pour lui, et pour moi car je l'ai entendu expliquer les règles clairement, siffler agressivement dans le sifflet lorsqu'il y avait un but ou une faute. Thomas, pour la 2^{ème} fois me surprend par son dynamisme et sa réelle adaptation au monde du handicap.



Le tir aux armes et le tir à l'arc : activités qui ont plu à certains. Ce genre de sport n'est pas forcément accessible pour ces enfants. Cette journée leur a donc permis de découvrir le tir à l'arc et cela a plu à certains. Notamment Xavier qui a été très étonné de voir que pour la première fois qu'il tenait un arc, il a su mettre toutes ses flèches dans le centre de la cible. Les élèves prennent confiance en eux dans ces moments-là.



La pétanque : un petit tournoi était organisé lors de cette journée. Dans notre classe, nous avons une championne de France de pétanque, catégorie junior. Pour une fois, Véronique s'est sentie plus forte que les autres, ce qui n'est pas toujours le cas au sein de la classe. Quelques élèves de la classe ont donc assisté au tournoi de pétanque. Le but était de dégommer la boule. Il fallait faire un maximum de dégommages avec 10 boules. Véronique s'est vite retrouvée en finale. Encore une fois, j'ai retrouvé une solidarité au sein de la classe. Plusieurs sont venus encourager Véronique afin qu'elle remporte le tournoi. En finale, elle s'est battue et a remporté la coupe !



c) Le refuge du Sotré

Un petit mot de l'association handisport qui travaille beaucoup avec des personnes d'un refuge qui se trouve près du Hohneck. Ces gens fabriquent des « transports » qui permettent aux personnes handicapées de pratiquer la randonnée, le vélo et le ski. Les élèves ont donc pu encore une fois se rendre compte qu'il suffit d'adapter un siège afin que les promenades sur les crêtes vosgiennes soient accessibles à tous.



d) Bilan de cette journée

Cette journée a été plus que superbe. J'ai découvert des côtés de mes élèves que je ne connaissais pas. Le côté « grande vendeuse » de Déborah, l'arbitrage et la prédisposition à aider de Thomas, la solidarité et les encouragements collectifs lorsqu'un élève de la classe jouait. Puis bien entendu, ce sur quoi je travaille depuis deux ans, l'absence de jugement lorsqu'ils voient une personne handicapée. Lors de cette journée, le handicap était mis à l'honneur et ils ont su entretenir des conversations avec des personnes qu'ils ne connaissaient pas, ils ont su rire avec des personnes en fauteuil : grâce à ces rencontres depuis le début de l'année, le handicap n'est plus une barrière.

4-Bilan de l'année

Ce projet a permis aux élèves de SEGPA de se sentir utiles. Etant donné qu'ils ont eu les éloges de la presse, les 5^{ème} 7 se sont sentis encore plus fiers de leurs actions (aider les personnes handicapées). Pour une fois, les élèves de SEGPA ne sont pas « les méchants » qui provoquent les autres dans la cour mais les « gentils » qui donnent de leurs temps à des personnes à mobilité réduite. Pour une fois, ce sont les élèves de SEGPA qui sont placés au dessus des autres collégiens grâce à ce projet. Ce sentiment d'entraide a permis de construire une ambiance de classe très agréable, les élèves ont été soudés par un projet commun et ce lien restera dans leurs esprits.

Si j'ai rapporté l'ambiance de la classe, l'enthousiasme des élèves, il est cependant important de préciser que ces rencontres ont été très bénéfiques tout au long de cette année scolaire. J'espère juste que cette motivation ne fera qu'augmenter et que les élèves sauront utiliser à bon escient ce qu'ils ont appris.

Ce genre de projet prend du temps mais lorsque l'on voit le résultat lors d'une journée comme celle du 24 juin, il apparaît bien que c'est l'inscription du projet dans la durée qui permet de faire changer les choses et les représentations. Qui n'a jamais regardé une personne handicapée d'un drôle d'œil ? Qui n'a pas eu peur de parler à cette personne ? Qui n'a jamais eu de pitié ? Ce genre de choses, nous l'avons tous ressenti à un moment ou à un autre. C'est dans l'enfance et l'adolescence que beaucoup de choses se jouent.

Le vrai bilan, je pourrai le dresser l'année prochaine, en 2005/2006, puisque le collège Alphonse Cytère accueillera en septembre 2005 six enfants handicapés. L'intégration se fera par le biais d'une UPI (unité pédagogique d'intégration) créée dans l'établissement. L'objectif sera atteint lorsque les élèves de 5^{ème} 7 aideront à l'intégration complète de ces 6 élèves.

Elodie Hazemann, professeur des écoles
Juin 2005